

## «Dans ces conditions, renvoyer par contrainte des requérants sur place est un acte barbare»

asile **Voyage en Bosnie aux accents politiques pour trois conseillères nationales.**

**grégoire nappey**

Publié le 13 juillet 2005

**Neuf parlementaires fédérales viennent de rentrer de Bosnie où elles ont passé cinq jours. Parmi elles, renvoyant à la crise des «523», trois Vaudoises se fondent sur ce qu'elles ont vu et entendu pour fustiger les politiques cantonale et fédérale en matière d'asile.**

De retour de Bosnie, trois conseillères nationales vaudoises sont intarissables. «Impossible de garder le silence, nous avons vécu des choses si fortes», avance l'écologiste Anne-Catherine Menétrey. Après cinq jours entre Sarajevo, Tuzla et Srebrenica, et avec ses collègues Marlyse Dormond (socialiste) et Marianne Huguenin (popiste), elle veut raconter ici ce qu'elle a observé là-bas. Et sur cette base, dire au conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud et à Berne que «le renvoi de Suisse par contrainte de requérants bosniaques est extrêmement risqué, voire inhumain».

Les neuf élues (huit de gauche et une démocrate-chrétienne) se sont déplacées en Bosnie sous la houlette d'ONG. Elles ont visité différents sites et rencontré plusieurs familles, bosniaques uniquement. «Toute cette région suinte la mort», résume Marianne Huguenin. Dix ans après les massacres de Srebrenica (lire nos dernières éditions), 40% de la population souffre de symptômes post-traumatiques.

«Services publics et ONG n'arrivent déjà pas à s'occuper des résidents; il leur serait donc impossible de prendre en charge des réfugiés de retour», lance le trio. Bien sûr, la Suisse a déjà dépensé des centaines de millions de francs en aide au retour. «Mais financer la reconstruction d'une maison n'est pas tout. Encore faut-il ensuite avoir de quoi y vivre.»

»Hier après-midi, la Coordination Asile Vaud a manifesté à deux reprises à Lausanne. Au Service de l'emploi du Canton, rue Caroline, d'abord, pour protester avec des Ethiopiens et Erythréens contre l'interdiction de travailler. A la place de la Palud ensuite, en hommage aux victimes du massacre de Srebrenica.